FEUILLETON.

ANGE PITOU.

Suite des Mémoires d'un Médecin,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

II.

On a été prouvé qu'un ... tante n'est pas toujours une mère.

Louis-Ange-Pitou, comme il l'avait dit lui-même dans son dialogue avec l'abbé Fortier, avait, à l'époque où s'ouvre cette histoire, dix-sept ans et demi. C'était un long et mince garçon, aux cheveux jaunes, aux yeux bleu-bleuet. La fleur de la jeunesse flotte encore sur ses joues rouges